

Sensation 1
Sensation 1
إحساس ١

nirdex® 270 SIC

9

Made in

00 P2000 P

ex® 270 SIC smir

ce EU



5 205332 171830

27

® 270 SIC

smirde

9

0

Sensation 1 :

Dix doigts, deux mains, vision à la première personne ou plutôt vision de chaque personne. Je lève la tête et aperçois la silhouette de ma mère assise sur une chaise devant une table, un nécessaire de couture posé dessus. Ce dernier comprend au maximum six bobines de fil de couleur noire, blanche, noire, marron, noire et noire, ainsi que deux aiguilles, l'une légèrement plus fine que l'autre. Ma mère est concentrée en plein milieu d'une opération qui redonnera vie à mon pantalon, ayant perdu son bouton, ou comme le dit ma mère, à qui j'ai fait perdre le bouton. Pour cela, elle le remplace par un autre plus gros que le nez de mon père, sachant que dans sa tête, nous ne voyons que le nez. Mais ma mère n'a pas le choix, car le seul bouton que nous avions était au fond de la boîte à biscuits, servant de boîte à couture. Tout cela m'importe peu, car ce qui me tient en haleine, c'est la vision de mes deux mains, l'aiguille que ma mère n'utilise pas, et la sensation de cette dernière pénétrant la peau morte de mes doigts :

Pick a needle,
The thinnest you've got,
Poke a hole,
 hole in your body,
Can I call it a hole,
If the needle is thinner
than a skin pore?
Take it out and put it in
again,
Repeat in a cycle,
Endless cycle,
Does it hurt?
Bet it doesn't,
Remember the vibration,
Engrave it on your body,
It is exactly that, that I
call a dance.

Cède au charme d'une
aiguille choisie,
La plus fine que tu pos-
sèdes,
Perce un trou,
Un orifice dans ton être,
Peut-on nommer cette
orifice un trou ?
Quand l'aiguille s'efface
Devant la finesse des
Pores de peau,
Extrais-la puis replonge,
Répète en un cycle
Un cycle infini,
Est-ce douloureux ?
Je parie que non,
Rappelle-toi de cette
vibration,
Incise-la dans ta chair,
Voilà ce que j'érigé com-
me une danse.

Sensation 1 :

Une tasse de thé à la menthe :

رأيته أحضر يحدق بي
ريحته اقتدنتي لملاذه
أقدمت وأقدمت يدي بي
لقطف شتلة من شتلاته
مع أن هرآه يكاد يكون عاديا
وحضارته ليست أحضر من أي نبات
وعبه عبير بري تلتقطه انافي
بالتماس
ولسانني يسري ويتدفق من صبابة
عطر فواح
فخضعت وانصعت وذعنـت لإغراء
غير مرئي
فوضعت بتلة بين شدقين
وهـنا اللؤلؤـ شـد وجـرـ
واللسان بدا يتعرـقـ
والأـنـفـ صـرـحـ وـصـرـخـ
بـحرـارـةـ أـمـ هوـ بـرـدـ يـتـقـرـعـ
منـ لـسـانـ لـحـلـقـ لـأـنـافـ
وـالـعـيـنـ سـالـتـ مـاءـ
مـنـ كـهـفـ جـلـيدـ
وـالـبـرـدـ صـقـيـعـ قـطـبـيـ

Je l'ai vu vert, il m'appelle,
Sa senteur m'a guidé vers
son refuge,
La main s'est tendue,
Pour cueillir une pousse
de ses plants,
Bien que son apparence
soit presque banale,
Et que sa verdure ne soit
pas plus intense que
celle de n'importe quelle
plante,
Son arôme ; un parfum
sauvage, qui séduit mon
nez subtilement,
Ma langue coule d'un
doux effluve odorant,
J'ai succombé, j'ai obéi,
j'ai cédé à une tentation
invisible,
J'ai mis un pétalement entre
mes lèvres,
Mes perles tirent et se
tendent,
La langue transpire,
Le nez proclame et crie ;
Est-ce chaleur ou froid ?
Qui se répand
De la langue à la gorge
au nez,
Les larmes noient les
yeux,
Une grotte glacée
Un froid et du givre po-
laire.

Sensation 1 :

Les bougies blanches dans un tiroir de cuisine, j'en ai oublié l'utilité. Ce ne sont ni des bougies décoratives ni des bougies parfumées, mais bel et bien des bâtons de cire blanche, les plus classiques qui existent.

pparemment, j'ai oublié l'époque où le dispatching d'électricité existait encore, quand soudain une coupure d'électricité affectait tout un quartier, tout le monde cherche les bougies ignorées, une fois allumer, je passer mon temps à passer rapidement mon doigt à travers la flamme pour ne pas me brûler :

Une silhouette se dresse,
Une ombre qui danse,
Tel un cobra au rythme
d'une flûte.
L'œil s'égare,
Ce n'est que la lueur
d'une flamme,
Un soldat de la lumière,
Se mouvant à la volonté
de son maître.
Pourtant, son maître n'est
qu'une brise légère,
C'est le vent qui décide
du jour du jugement,
Et tu n'es qu'un specta-
teur,
Et quand le spectateur
devient acteur,
Son ego prend le dessus,
Il asservit la flamme,
Telle une esclave,
Il pointe son doigt, an-
nonçant son règne,
Comme le doux zéphyr,
Il se déclare maître.
Mais d'une épée la
flamme s'empare,
Elle transperce le doigt,
Elle tranche et retranche,
jusqu'au dernier verdict.

ظل قائم
خيال راقص
حية تتمايل على أنفاس ناي
والعين تتوارى
جندى ضوء
مسخر لسيده
وما سيده الا نسيم
رياح تقرر، متى يبعث
وما انت الا مشاهد
من هتفرج الى ممثل
غزورك تتولاك
تري الشعلة عبدة هشة
وتشير يا صبعك، معلنا حكمك
كما النسيم
أعلنن نفسك ملكا
فتسلحت الشعلة بسيف
وطعنت حتى أدلني بالحكم
الأخير

nirdex® 270 SIC

9

Made in

00 P2000 P

ex® 270 SIC smir

ce EU



5 205332 171830

27

® 270 SIC

smirde

9

0

Sensation 1 :

En passant le doigt à travers la flamme de la bougie,
je me suis brûlée :

In the quiet dance of
amber flames,
With radiant hues,
Red and gold,
It starts devouring
The green and the dry,
Doesn't spare your skin,
Eats up flesh and bone,
It pulses, it sears, an intimate thrill,
 sensory journey that
may be too much,
 boiling blood,
Effervescent fountain
Yet in the aftermath,
as embers wane,
Lingers a memory,
a passionate stain.,
 testament written on
the skin,
Of a sensation, fierce,
where it begins,

Dans la silencieuse
danse des flammes ambrées,
 vec des teintes radieuses, le rouge et l'or réclamement,
Il commence son festin,
vorace,
Dévorant le vert et le sec
dans son avancée,
Implacable, il n'épargne
pas ta peau,
Consommant chair et os,
Il pulse, il brûle, une étreinte intime,
Un périple sensoriel, presque trop à accomplir,
Un sang bouillonnant, une fontaine effervescente,
Dans l'étreinte de la chaleur, une montagne puissante.
Pourtant, à la suite, lorsque les braises faiblissent,
Persiste un souvenir, une tache passionnée,
Un testament inscrit sur le parchemin de la peau,
D'une sensation féroce, là où elle commence.

Sensation 1 :

J'ai un mauvais sens de l'orientation. Ce qui est bizarre, c'est que je n'ai pas toujours eu ce problème, du moins c'est ce que j'aimerais croire. Je dis que mon mauvais sens de l'orientation s'est développé à cause de cette invention magnifique qu'est le GPS. Je suis devenue trop dépendante, car autrement, je n'avais pas d'argument. Récemment, j'ai lu dans un article que l'orientation spatiale et l'équilibre sont deux concepts étroitement liés qui travaillent ensemble et reposent sur presque les mêmes systèmes : visuel, vestibulaire, et proprioceptif. Et je crois que je me suis « cassée ». Je veux dire par cela que chaque fois que je suis confrontée à quelque chose qui perturbe mon équilibre, je me trouve éprise, et je pense qu'à force de rechercher le vertige, mon sens de l'orientation en a également souffert :

Des murmures dans un tourbillon,
Ou des babilages d'oiseaux,
Flottant autour de ma tête,
 morçant un ballet,
De vertige ou d'étourdissement,
Pirouette de bourré,
Puis des véritables pas de bourré,
Une étreinte de tournement.
Je ne sais si je valse avec le cosmos,
Ou si je suis en transe,
Un carrousel de sensations.
Je joins mes mains ensemble,
Je pris aux dieux, aux astres, et aux esprits,
Qu'ils remettent mon âme dans mon corps,
Et que cette romance virevoltante soit finit.

سمعت همسات دوامة
ام هي زقرقة طير يحوم
 حول رأسى هو يدور
 يشغل باليه
 من دورانه أو دوحة
 التفافة ثملة
 متباينة بخطوات سكير
 تحت وقعة طواف
 ولا حول لي إن كنت في رقصة
 مع الكون
 او أني غارق في هيام
 ام هو موكب من الأحساس.
 كان
 رفعت يدي لسماء
 وصليت لالهة الكواكب، والأرواح
 أن تعيد وجداني لكياني
 وكفاني أنا هذا الهوى الهائم

Sensation 1 :

Ils disent que le petit dernier réplique ses aînés, je ne sais pas si cette théorie est vraie. En tout cas, je ne cherche pas à la défendre, mais juste pour une fois, je vais ignorer ce petit connard qui me fait souffrir et devant lequel je ne m'arrête pas de m'agenouiller, le tout savant ; mon ego. Je vais me permettre de dire que depuis petite, j'aime tout ce que mes sœurs aiment et je déteste tout ce qu'elles détestent, nous avons les mêmes goûts, peut-être que je le dis pour me conformer à une norme ou pour me sentir en sécurité, ou je ne sais quel argument un psy pourrait me sortir. En tout cas, je réclamais du Hawaï au lieu du Poms — marques de soda marocaine — car on dirait de la pomme pourrie, ou du jus d'orange au lieu de pomme, parce que mes sœurs ne l'aiment pas, ou le jour où ma mère a eu le malheur d'ajouter une demi-cuillerée de poivre à la soupe, nous avions fait une grève de la faim. À vrai dire, Poms était mon soda préféré et le jus de pomme est meilleur, en plus je ne savais pas de quoi mes sœurs parlaient quand elles disaient que la soupe était épicée, car je n'avais pas encore découvert le piment :

Stick out your tongue,
Take a taste,
 n ignition,
Lamps lighting up,
One after another.
It sweeps your tongue,
Goes up to your throat.
It tickles, tingles, and
stings,
The temperature rises,
You start to dance,
The heavy breathing,
You're panting,
You're feeling the vibra-
tions.

Étire ta langue,
Effleure le goût,
Une ignition,
Des lampes s'illuminent,
Les unes après les autres.
Ça caresse ta langue,
Ça chatouille, ça pique,
et ça picote,
La température s'élève,
Tu entames la danse,
Tu halètes,
La respiration pesante,
Tu ressens les vibrations.

Sensation 1 :

Pendant une heure, je ne pouvais pas bouger. Le choix de ma posture m'appartient — allongée, assise, sur la tête ou sur les mains, peu importe — mais dès que le chronomètre démarre, je dois rester immobile. Les yeux fermés, je n'ai aucun repère pour évaluer le temps. La contrainte est certes psychologique, mais elle devient rapidement plus éprouvante physiquement. Pourtant, c'est devenu mon quotidien. Je sais ainsi que vingt minutes se sont écoulées lorsque les fourmis commencent à envahir le bas de mon corps. À partir de là, je mène un combat avec ces sensations pour les deux tiers restants. Ce combat quotidien porte un nom : la méditation :

أنصت لسکوت في سکون
حتى جاءني سرب نمل في
هجوم
دق ناقوسه ابرا في جسدي
وما فطنت له، فمالني بشأن لحرب
يعثثها ضعيف
وفي لحظة كنت ناء تحت عته
فنهضت بسيفي للمناواة
فماذا بي لا أرى سربا ولا قطيع
وغضبني تحت أخيه
خدر وشلل وتيبس
وجبهة النمل مخفية وبرمادها
تصيب
وما أنا إلا عبد ضعيف، يسترجي
مولاه في نحيب
من عدو مكنون في صفة ضعيف
إلا أن رجلي من التنمل تصيح

I was listening to the
silence in a stillness,
Until a swarm of ants
attacked me,

A alarm struck like needles in my body,
And I gave it no mind, for
why should I worry about
a war waged by the
weak?

Then in no time, I was
overwhelmed by its fury,
I rose with my sword to
fight back,
Neither the army nor the
herd were to be seen,
Just my limb under another,
Numb, paralyzed and
stiff,

The ants' front line is
hidden, yet their spears
strike,

And I am but a weak servant, imploring my Lord in
tears,
against an enemy hidden, disguised in weakness,
My legs cry out under the
tingling.

nirdex® 270 SIC

9

Made in

00 P2000 P

ex® 270 SIC smir

ce EU



27

5 205332 171830

® 270 SIC smirde

9

0

Sensation 1 :

necdote : Une petite fille de quatre ans joue avec une pince à cheveux. Dans sa tête, elle se dit que la pince s'ajuste parfaitement au trou de la prise électrique. Sans aucune hésitation, elle la glisse dedans. Elle reçoit une décharge électrique et se met à crier. Sa maman accourt et lui demande ce qui s'est passé. La fillette explique qu'après avoir mis la pince dans le trou, quelqu'un d'invisible lui a pris la main et l'a secouée :

Running in the metal,
Descendent of lightning,
Zeus laugh or his tiny
sneeze,
Captured in a cylindric
disguise,
It takes you from head to
heel,
Quicker than time.
Brings your hair up and
your feet to the ground,
Muscles freeze,
In its current, both swift
and strong,
 n invisible strike,
 volt, a sparke,
Faster than a bolt,
In its grip there is awe
and fear,
 nd at the end you're left
with a tickle,
 tiny giggle,
That rubs your skin.

Dans le métal, il court,
Fils de l'éclair,
Le rire de Zeus ou son
éternuement,
Capturé dans une forme
cylindrique.
Il te traverse, de la tête
aux pieds,
Plus rapide que le temps
lui-même,
Il dresse tes cheveux,
enracine tes pieds,
Muscles figés.
Dans son courant, à la
fois rapide et puissant,
Une frappe invisible, un
éclat profond,
Une étincelle de volt,
éclairant la nuit,
Dans son emprise, se
mêlent peur et émerveil-
lement,
Et à la fin, il te laisse,
avec un doux murmure,
Un rire léger, Qui caresse
ta peau.

Sensation 1 :

Préférence sous aucun contexte : Entre le sable de la méditerrané et celui de l'atlantique, le dernier est plus proche de mon cœur :

ذهبی تارة
اسود او حتى ابيض تارات اخرى
من الارض والى الارض ينتسب
هو فتات صفر
وانا من طين لين
لكن كلانا للأرض ينتمي
يجربني كبحه صوت
تسكن حلق طفل بلغه السن
فخلط
خشن لكن ينساب نعومة
ومن نعومته قطرات زجاج
تنسكب

Parfois doré, parfois noir,
voire blanc à d'autres
moments
Il appartient à la terre, et
retourne à la terre,
Il est un fragment de
roche et je suis faite d'ar-
gile douce,
Pourtant, nous apparten-
ons tous deux à la terre,
Il me blesse comme un
couinement d'une voix
logée dans la gorge d'un
enfant à la voix chev-
rotante, changeante
vers quelque chose plus
profonde,
Rugueux mais fluide en
douceur,
Et de sa douceur, des
gouttes de verre se
déversent.

Sensation 1 :

Constatation : plus nous grandissons, moins nous nous blessons, mais plus cela fait mal. Je pense que c'est parce que la terre est plus proche lorsque nous sommes petits :

Sharp slit opens your
skin,
blink of an eye time,
The party begins,
Drummers on synchroni-
zation,
Flutes ring the sound a
note higher,
 n orchestra in construc-
tion,
Soldiers in movement,
Mark time, march with a
half-step command,
Then campfire starts,
Streetlights switch on,
 nd blood runs out.

Entaille nette ouvre ta
peau,
En un clin d'œil,
La fête commence,
Des batteurs en synchro-
nisation,
Des flutes sonnent une
note plus aigue,
Un orchestre en con-
struction,
Des soldats en mouve-
ment,
Marche sur place, demi
pas,
Et le feu de camp s'al-
lume,
Les lampadaires s'illumi-
nent,
Et le sang coule.

nirdex® 270 SIC

9

Made in

00 P2000 P

ex® 270 SIC smir

ce EU



27

5 205332 171830

® 270 SIC smirde

9

0

Sensation 1 :

« Ce lui qui s'étonne, s'affecte ». C'est ce qu'un proverbe marocain dit, moi, cela m'est arrivé à force de me moquer de ma copine qui, dès qu'on la touche, ressent des chatouillements ; désormais, je suis pareil :

finger touch,
The superficial contact,
The fleshy kind,
 lightweight caress,
Start with an underfoot,
travels up to an underarm,
 feather play,
That gives you that sensation,
 tickle,
 gentle prick,
 rousing a giggle,
Then a loud laugh,
 game of love and hate,
On a body surface,
With a paintbrush.

Un contact du doigt,
Une connexion superficielle,
D'une nature charnelle,
Commence sous le pied et remonte jusqu'à l'aisselle,
Une caresse aérienne,
Un ballet de plumes,
Qui éveille cette sensation,
Un chatouillement,
Une piqûre douce,
Faisant naître un gloussement,
Puis un rire retentissant,
Un jeu d'amour et de haine,
Sur la toile du corps,
Un pinceau trace.

Sensation 1 :

De Marrakech à Belfort, de la porte de Sahara au -7°C, il n'y a pas que mon corps qui a subi le choc :

white carpet stretching
to the horizon,
You lay down to make an
angel,
It pierces you with the
sharpest edge,
Gives you that soft look,
That watery feeling,
 hexagonal stab,
Medusa in a white dress,
Only to shower you, with
icy stalagmites,
 brain freeze,
It clutches you,
Then releases you,
With a storm of chills,
Escalating up your spine.

Une toile d'un blanc infini,
s'étirant jusqu'à l'horizon,
Tu t'allonges, dessinant
une silhouette d'ange,
De son tranchant le plus
vif, elle te transperce,
Et dans un regard des
plus tendres, elle t'envel-
oppe,
Une étreinte hexagonale,
une poussée délicate,
Méduse drapée dans une
robe d'un blanc pur,
Déchaînant une cascade
de stalagmites glacées,
Un gel cérébral,
Qui te capture
Puis te libère,
Dans une tempête de
frissons,
Une symphonie qui
s'élève le long de ta col-
onne vertébrale.

Sensation 1 :

Keratosis Pilaris ; peau de fraise, avoir la chair de poule est une sensation permanente quand nous avons cette affection cutanée.

Je passais la main sur la jambe de ma sœur et je ressentais les reliefs, la texture, la chair de poule, ce n'était pas momentané, c'était constant, permanent, c'était la normale, je pourrai reconnaître cette jambe les yeux bandés, je ne me rappelle pas du fait que je me moquais d'elle, mais c'est ce qu'elle prétend, apparemment ceci lui blessait, et dans le même concept de « Celui qui s'étonne, s'affecte », je ressens la chair de poule à chaque fois que je passe ma main sur mes jambes :

أكلمكم... أكلمكم عن حس
أو إحساس
هالي بعلم ما هو الاختلاف
كل ما أراه وما رأيت من شيء
فهو احساس
اجتاح جسمي قطرات رمل أو مطر
أشواق هي أم أشواك
ولا تحسبني ذي جنة. فأنا هنا هنا
أعرف الاختلاف
لكن هيكلبي فقد الصواب
ودخل في كلام مع الدماغ
وسمعت ناس تقول قشعريرة
وما لبت اعرف هل قشعررت أم
إقشعررت أم اقشعررت
عدا هناء لوجود مفرد يصف هذا
الإحساس

Je vous parle... Je vous
parle d'une sensation ou
d'un sentiment,
Je ne sais quelle est la
différence,
Tout ce que je vois et je
n'ai rien vu, puisque c'est
une sensation,
Mon corps a été envahi
par des gouttes de sable
ou de pluie,
Est-ce de la nostalgie ou
des piques ?
Ne me prenez pas pour
une folle, car là, je con-
naiss la différence.
Mais mon corps a perdu
la raison,
Et il est entré en conflit
avec le cerveau.
J'ai entendu des gens
parler de frissons,
Et je ne pouvais savoir si
c'est « j'ai frissonné, frissu,
ou frissonnu »
Mais cela me soulage,
qu'il existe un mot pour
décrire cette sensation.

nirdex® 270 SIC

9

Made in

00 P2000 P

ex® 270 SIC smir

ce EU



27

5 205332 171830

® 270 SIC smirde

9

0

Sensation 1 :

J'ai découvert que j'avais un TOC vers l'âge de 14 ans. Apparemment, je vibre tout le temps, ou du moins c'est ce que ma famille me dit, et manifestement, ils ont remarqué ce TOC chez moi car ce n'est pas très agréable de s'asseoir à côté d'une personne qui bouge constamment ses jambes. Ma mère me dit que je suis anxieuse ou trop stressée, et la cerise sur le gâteau, c'est le jour où ma sœur m'a filmée en train de bouger mes jambes en dormant. De mon côté, je ne ressens ni de l'anxiété ni du stress. Pour moi, bouger mes jambes en vibrations est l'état le plus normal où mon corps peut se reposer. Rester statique n'est pas reposant, l'immobilité me gêne, mais en même temps je me demande si j'ai déjà été dans un état véritablement statique, pour pouvoir en juger :

Dans le silence profond
de l'immobilité,
Un récit se dévoile où le
mouvement est enchainé.
Sur la scène de la vie,
Un être repose,
Dans la paralysie,
Une trêve silencieuse
impose,
Membre entrelacés, liés
par des cordes serrées.
Un portrait de retenue
profondément ancré.
Une danse de stagne, où
le temps s'égare.
Sur cette scène une
peine mutine,
Pourtant, une âme
captive découvre une
allégresse silencieuse.

In the static abyss,
The story of interwoven
movements.
On the theatre of life,
 being unwinds.
In the paralysis,
 silent truce.
Twisted extremities, with
a rope so tense.
 captive's portrait deeply
 engraved,
 stagnant dance, where
 the time strays.
On the stage, a mutiny
 agony;
 nd yet, the encaged
 soul finds serendipity in
 the stillness.

Sensation 1 :

« Ordonnée » n'est pas un adjectif qui peut me décrire : une bouteille de Khôlc — poudre noire pour les yeux — renversée sur un lavabo, une serviette de bain trainant par terre, une montagne de vaisselle sale datant d'au moins une semaine. Cette scène est la seule prise de vue que je peux qualifier inchangée et immortelle, quel que soit l'endroit que j'appelle chez moi, elle m'accompagne perpétuellement, la seule différence est la voix de ma mère criant : "tu n'as pas besoin de sortir pour attraper la Covid ; tu vas créer un virus bien plus virulent dans ta chambre ! » En pensant à sa voix je me remplis parfois d'une pointe de culpabilité, et je me lève pour faire ma vaisselle :

Prayers called for a baptism,
a war of clarity.
From holy water, bubbles
of purity were born,
dorned in strips of rainbow light.

Fragile hands clad in
armor of grit and steel,
shield gripping both enemy and ally.
But in its devotion, all is
permitted—
Scrubbing away the
stains the day had left.

sword of soap, wielded
in precise, circular
rhythms;
Pressure builds on armor
and shield.
The metal, sharp and
spiked,
Turns to bite its master's
hands.

Des prières invoquèrent
un baptême et une guerre
de clarté,
De l'eau bénite naquirent
des bulles de pureté,
Parées de rayures arc-en-ciel.

Des mains fragiles vêtues
d'une armure de courage
et de métal,
Un bouclier qui saisit à la
fois l'ennemi et l'allié.
Mais pour son dévouement,
tout est permis—
Effaçant les taches
laissées par la journée.

Une épée de savon, en
mouvements circulaires,
avec une précision
rythmée,
Pressant contre l'armure
et le bouclier.
Le métal, aigu et acéré,
Se retourne pour mordre
les mains de son maître.

Sensation 1 :

Je pense sincèrement que s'il n'y avait pas des gens paresseux, nous n'avancerions jamais dans la société. Je ne cherche pas à débattre ; si vous voulez faire du sport, suer ou avoir des courbatures vous êtes libre de le faire. Moi je suis bien là au je suis, dans mon lit :

Une machine humaine,
Et un effort fourni.
Un mouvement aride,
Trompé dans l'eau,
Mouillé jusqu'aux os,
D'une eau salée qui
provient des sources,
Sources infinies, sudoraires.
Un acide qui s'accumule,
Englobe fibre et tissu,
Il dévore les muscles,
Et un premier contact
Se manifeste léger,
Puis il submerge, il accable,
C'est qu'une peine supportable.

اللة انسانية
جهد مبذول
حركة صعبة
محمومة بالماء
هبلولة الى العظام
مياه مالحة، مصدرها متابع
متابع لا نهاية، عرقية
حمض يتراكم
يحيط الليافا وانسجة
يلتهم عضلات
اتصال اولي
يتجلی خفينا
يغمر ويطغى
ليس الا الم يحتمل

